

extrait d'un petit journal manuscrit qui avait nom *L'Espoir de la Patrie*, publié à Québec ; numéro du 5 décembre 1851.

Ton dévoué,

LE CHEVALIER DE CASTELBON.

PIERROT, NIGA. ET JACQUO !!!

" Non loin d'une ville, bien renommée dans l'histoire, vivaient à cette époque mémorable dans une charmante vallée qui rappelle de grands souvenirs à ces habitants, nos deux premiers personnages nommés plus haut : ils étaient habitants, et tous deux d'une grande probité : c'était aussi deux grands amis quoiqu'ils différaient cependant quelquefois d'opinion : mais ceci n'était pas la cause que Pierrot avait obtenu plus de popularité parmi ses concitoyens ; Pierrot avait un avantage sur son ami, Niga. il savait lire et écrire il possédait une bonne éducation avec cela il avait voyagé dans sa jeunesse, et au moyen d'une économie, il avait amassé un peu d'argent en peu de temps il était revenu s'établir parmi ces compatriotes pour jouir de sa petite.... dans un sens tranquille ; Mais Niga lui, n'avait pas tant d'avantage. il n'était pas instruit et n'avait jamais sorti de chez son père, que pour aller à l'église de sa paroisse et il faut dire aussi qu'il n'était pas une de ces têtes les plus fortes qui ne s'en laissent pas toujours imposer à tout coup, à part de cela Niga était un bon garçon que beaucoup de personnes aimaient à entendre parler. Jacquo lui était de la ville de Q..... il était avocat et grand parleur, voyant qu'il n'avait presque rien à faire dans sa profession, il résolut de soulever le peuple des villes et des campagnes de concert avec d'autres de ces pareils par les cris de l'annexion, déguisée cette fois afin qu'on ne se ressouvint de l'indépendance de 1837 et 1838 conduite alors par son maître et tout cela pour jouer un grand rôle de C..... et pour se faire un nom dans le monde politique. Un matin c'était une belle journée d'automne. Pierrot partait pour aller à son ouvrage, marchait la tête basse ; il était pensif et triste car il laissait à sa maison une épouse chérie qui était malade depuis quelque temps : comme il dépassait le chemin du roi et qu'il allait bientôt entrer dans une petite forêt, où il devait sans doute bucher (car il avait une bache sur l'épaule droite) il attend crier tout à coup Pierrot il s'arrête et se relevant la tête en se retournant il aperçoit encore dans le lointain son ami Niga qui venait le train de la blanche (Niga venait du moulin où il avait fait rencontre avec Jacquo, qui avait couché là pour affaires importantes, et qui lui avait rapporté beaucoup de choses plus ou moins vraies qu'il était bien content d'avoir apprises afin de mieux converser avec ses amis."

P. PREVOST.

[Le reste est perdu ; c'est un accident irréparable !]

#### CORRESPONDANCE.

Messieurs les Collaborateurs,

Il paraît que messieurs les Gascons qui, soit dit en passant, ne sont pas aussi gascons que les Gascons de la Gascogne, se préoccupent fort de l'indépendance et de la franche gaieté de sa majesté *Fantastique II*.